

Trump et le covid-19

Par : Guillermo Alvarado

Image not found or type unknown



La couverture du New Yorker montrait le visage de Trump avec un masque sur les yeux.

Le président des États-Unis, Donald Trump, continue de faire des efforts remarquables pour convaincre tout le monde de son mépris pour la science et de son ignorance flagrante de la pandémie de Covid-19, au point de frôler le ridicule avec des déclarations surprenantes.

La vérité est que la tentation de le croire est grande, si ce n'est qu'il a lui-même avoué au journaliste Robert Woodward sa connaissance dès le début du danger mortel que représente le SARS-CoV-2.

Sa justification pour dire le contraire aux gens était qu'il ne voulait pas semer la panique dans la société, alors qu'en vérité sa prétention était de maintenir l'économie en fonctionnement d'une manière ou d'une autre pour éviter son effondrement, comme cela a finalement été le cas en raison de la propagation de la maladie.

On sait maintenant que ses déclarations selon lesquelles tout était sous contrôle lorsque les premières victimes ont commencé à tomber, que le virus allait un jour, comme par miracle, disparaître de lui-même,

ou que son invitation à prendre du chlore ou à s'injecter des désinfectants industriels était un simple trait d'esprit.

Ce qui est curieux, c'est qu'une fois mis en évidence, après la publication du livre de Woodward, intitulé Colère, le président était revenu à ses anciennes habitudes, même s'il s'empêtre dans les concepts.

Ainsi, il a déclaré il y a quelques heures à ABC News que le coronavirus disparaîtra lorsque les Américains développeront une "mentalité de troupeau", ce qui n'a pas manqué d'en étonner plus d'un.

En réalité, il voulait dire "immunité collective", un concept qui exige que tout le monde soit infecté pour que le groupe soit protégé. Cette méthode a été mise en pratique dans certains pays européens et elle s'est révélée être un échec total et le président de la première puissance mondiale devait en être conscient.

Lorsque l'interviewer lui a demandé d'expliquer ses propos, il a simplement répondu que tout cela n'était qu'une question de temps, mais qu'avec un vaccin, cela pourrait être plus rapide, sans répéter sa promesse qu'en octobre, ou les premiers jours de novembre, le vaccin serait prêt à être appliqué.

Cette semaine, les États-Unis vont franchir la barre des 200 000 décès dus au covid-19 et bien qu'il y ait un léger recul dans le nombre d'infections et de décès, les statistiques augmentent de toute façon et le chef de la Maison Blanche semble incapable de comprendre ce qui se passe.

A un mois et demi des élections présidentielles et législatives, de nombreux alliés de Trump doivent s'inquiéter car, même s'il conserve son poste, le vote de sanction pourrait modifier la composition du Sénat en faveur du Parti démocrate, qui contrôle déjà la Chambre des représentants.

Il y a toujours un cirque en cours, les amis.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/234642-trump-et-le-covid-19>



Radio Habana Cuba